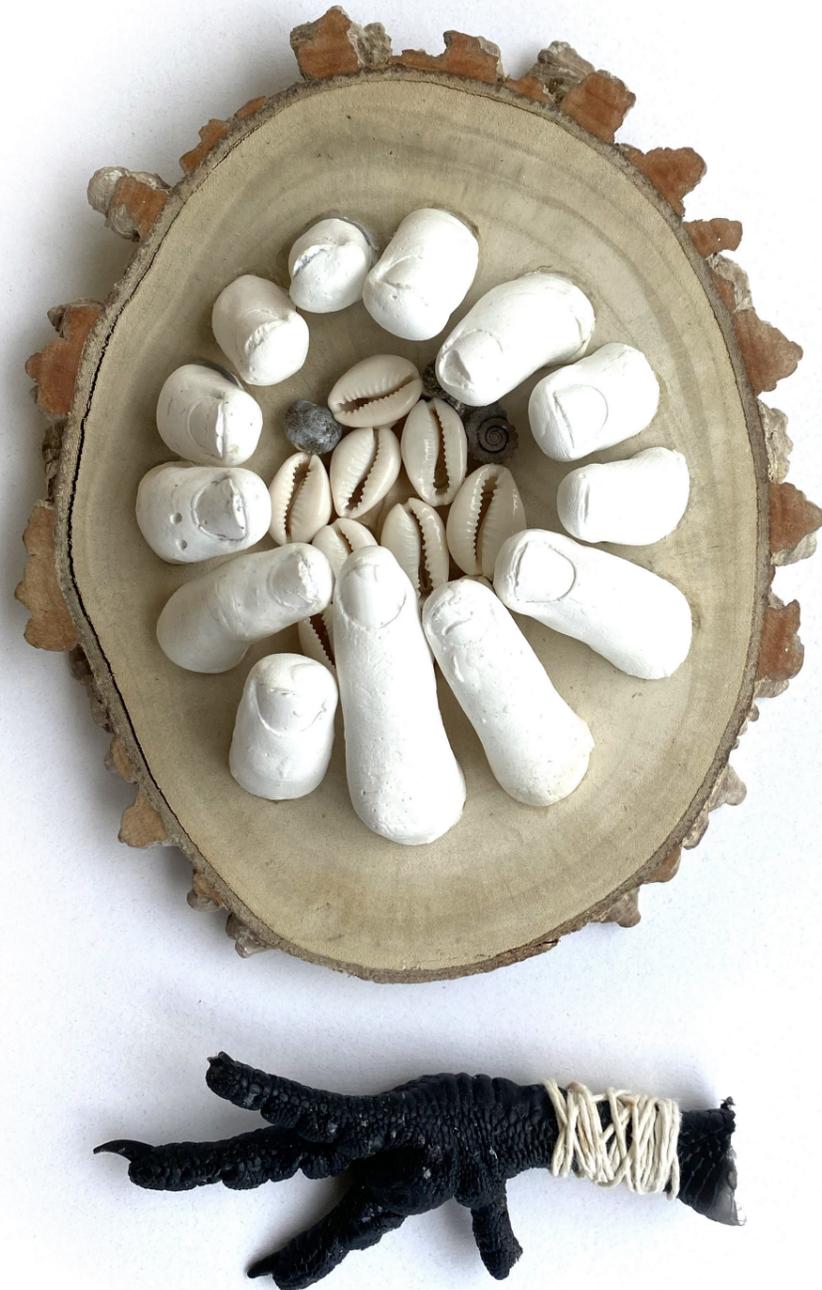


**Jérémie PRIAM**  
**Résilience**  
15.05 - 26.06.2021



**above:** Offrande aux esprits, 2021, bois, résine epoxy, peinture acrylique, ficelle, 28x18x7 cm  
*Offrande aux esprits, 2021, wood, epoxy resin, acrylic paint, string, 28x18x7 cm*

## Jérémie PRIAM

### Résilience

15.05 - 26.06.2021

Préoccupé par des problématiques sociales, Jérémie Priam s'engage souvent sur des terrains minés. La religion, la politique ou les rapports humains, Jérémie Priam n'hésite pas à s'emparer de sujets sensibles. Provocateur par nature, éternellement en colère, l'exposition *Résilience* représente pour lui la maturité et le renouveau. Très critique à l'égard de lui-même et du monde dans lequel il vit, il vise une approche « dé-coloniale » de l'art contemporain en Martinique. Loin de « l'exotisme » auquel il refuse de se soumettre, c'est le noir et blanc qui domine dans sa pratique. Perfectionniste, il sélectionne lui-même ses oeuvres.

Pour l'exposition *Résilience*, Jérémie Priam dévoile de nouvelles productions qui rendent compte d'une transformation sociale et personnelle à la fois.

La résilience peut se définir comme étant la capacité humaine à sublimer un traumatisme. Elle est non seulement l'aptitude à résister au choc, mais aussi la faculté de transcender, de créer grâce au traumatisme, de nouvelles espérances.

La résilience est donc en cela, une forme particulière de création, qui puise sa source dans l'atroce, l'indicible, le monstrueux, pour le magnifier.

Jérémie Priam propose ici une nouvelle façon d'aborder sa pratique. Il donne à son travail une résonance différente.

Habitué de la critique acide de la société postcoloniale dans laquelle il vit, l'artiste préfère, avec l'exposition *Résilience*, promettre des alternatives constructives. Dans cette exposition, il s'approprie les mythes de la société créole et se dévoile un peu plus en confrontant histoire collective et personnelle.

*Résilience* est un imaginaire commun présenté comme force culturelle. Les œuvres présentées font état de nombreuses problématiques, inhérentes à un vivre ensemble historiquement épineux. La prégnance de la religion catholique est entre autres, au cœur des préoccupations de l'artiste. Il soumet ici un syncrétisme religieux, un mélange d'influences traduits par des créatures surnaturelles. Elles s'inspirent des croyances populaires, mystiques et religieuses présentes en Martinique dans les cultures caribéennes. Plusieurs mythes qu'il s'approprie, sont étroitement liés à des problématiques culturelles ou personnelles, comme la peur de s'émanciper ou la pauvreté. Ainsi, Jérémie Priam fait par exemple la relation entre le Dorlis, esprit violeur, et la résurgence d'actes sexuels forcés qui ont forgé la société coloniale et perdurent encore. L'artiste nous livre son interprétation du Soukounian, du Cheval twa-pat, ou encore de l'Anti-kri. Ils deviennent pour l'occasion, l'expression des maux de la société créole. En les conceptualisant, Jérémie Priam propose un nouveau regard sur ces croyances qui façonnent notre imaginaire.

Habituellement dissociés, le corps physique et le corps psychique, fusionnent et cohabitent. Jérémie Priam confesse son rapport à la mort et à la destruction, tout en les rendant poétiques et subtiles. La symbolique des os dans son travail vient ici faire acte de résilience. Il questionne ainsi un possible affranchissement de toute souffrance, en l'acceptant plutôt que de la renier. De cette façon, il promet une réconciliation avec l'histoire de nos symboles, qu'il emploie généreusement dans ses productions graphiques. La résilience naît ici de l'acceptation de tous les mouvements spirituels. Il s'inspire notamment du « quimbois » dans son sens étymologique « connaissance » (en kikongo « kimbw »). En se faisant « quimboiseur » à travers sa pratique, l'artiste devient maître de la connaissance.

À la fois résistant et résilient, Jérémie Priam s'inscrit dans la jeune génération d'artistes caribéens. Il se joue des mythes et des croyances créoles pour créer de nouveaux moteurs de pensée à une société en mutation. Il participe à l'élaboration de nouvelles esthétiques à la frontière du spirituel, bien que profondément ancrées dans un réalisme social.

Pauline Bonnet

Agrégée en arts plastiques et chercheuse en arts caribéens.

**Jérémie PRIAM**  
**Résilience**

15.05 - 26.06.2021

Concerned about social issues, Jérémie Priam often engages in mined fields. Religion, politics or human relations, Jérémie Priam does not hesitate to tackle sensitive subjects. Provocative by nature, eternally angry, Résilience exhibition represents for him maturity and renewal. Very critical of himself and the world in which he lives, he aims for a "de-colonial" approach to contemporary art in Martinique. Far from the "exoticism" to which he refuses to submit, black and white dominate in his practice. Perfectionist, he selects his own works.

For Résilience exhibition, Jérémie Priam unveils new productions that reflect both social and personal transformation. Résilience can be defined as the human capacity to sublimate a trauma. It is not only the ability to resist shock, but also the ability to transcend, to create through trauma, new hopes. Résilience is therefore in this, a particular form of creation, which draws its source from the atrocious, the unspeakable, the monstrous, to magnify it.

Jérémie Priam offers here a new way of approaching his practice. He gives his work a different resonance. Accustomed to the acid criticism of the postcolonial society in which he lives, the artist prefers, with Résilience exhibition, to promise constructive alternatives. In this exhibition, he appropriates the myths of Creole society and reveals himself a little more by confronting collective and personal history.

Résilience is a common imaginary presented as a cultural force. The works featured show many problems inherent to a historically difficult "living together". The importance of the Catholic religion is, among other things, at the heart of the artist's concerns. He submits here a religious syncretism, a mixture of influences translated by supernatural creatures. They are inspired by popular, mystical and religious beliefs present in Martinique and Caribbean cultures. Several myths that he appropriates are closely linked to cultural or personal issues, such as the fear of emancipation or poverty. Thus, Jérémie Priam for example makes the relation between Dorlis, a rapist spirit, and the resurgence of forced sexual acts which forged colonial society and that still continues. The artist gives us his interpretation of the Soukounian, the Three-legged horse, or even the Anti-kri. They become for the occasion, the expression of the evils of Creole societies. By conceptualizing them, Jérémie Priam offers a new look at these beliefs that shape our imagination.

Usually dissociated, the physical body and the psychic body, merge and coexist. Jérémie Priam confirms his relationship to death and destruction, while making them poetic and subtle. The symbolism of bones in his work comes into play to demonstrate resilience. He questions a possible liberation from all suffering, by accepting it rather than denying it. In this way, he promises a reconciliation with the history of our symbols, which he generously uses in his graphic productions. Résilience is born here from the acceptance of all spiritual movements. It is notably inspired by "Quimbois" in its etymological meaning "knowledge" (in Kikongo "kimbw"). By becoming "quimboiseur" through his practice, the artist becomes master of knowledge.

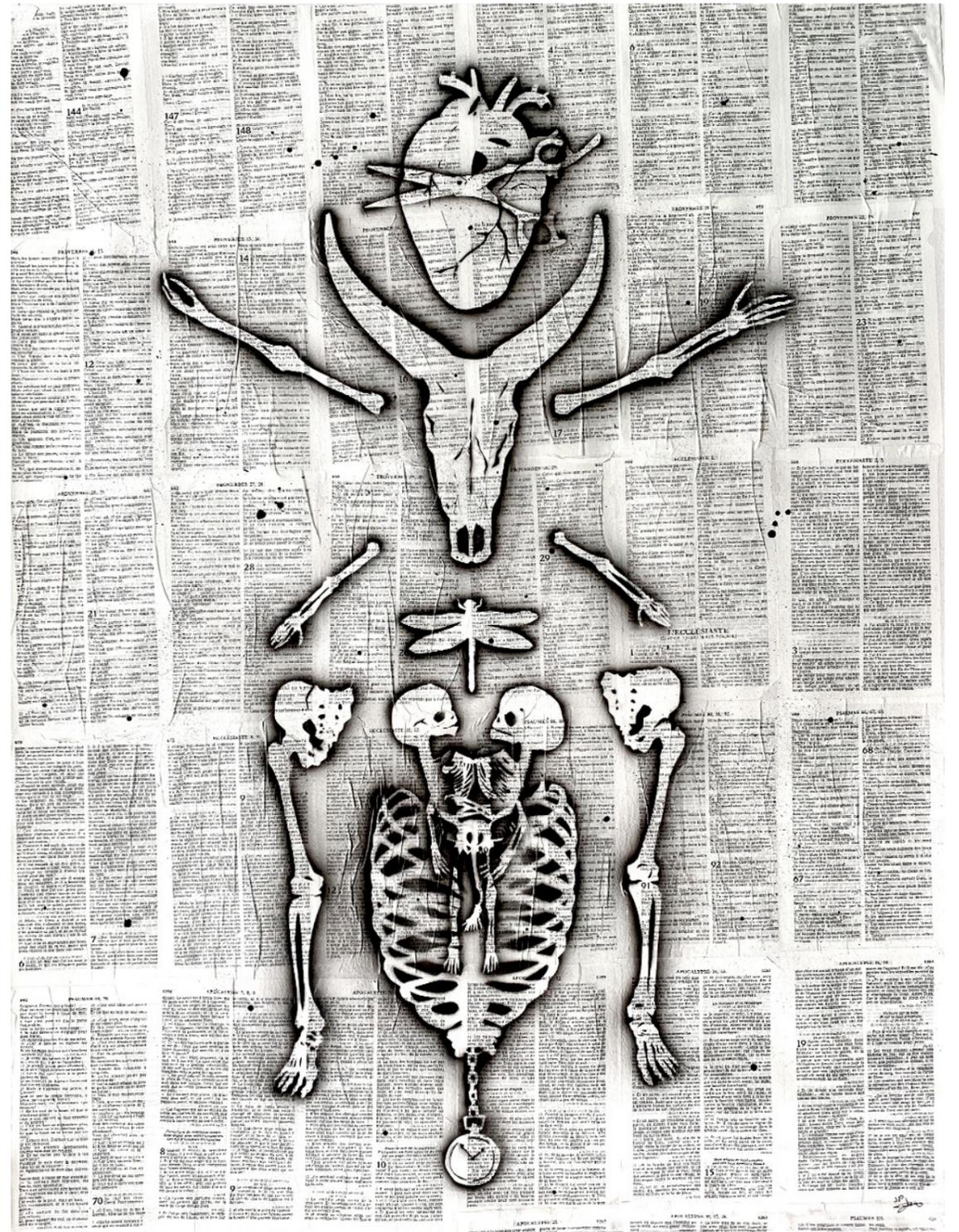
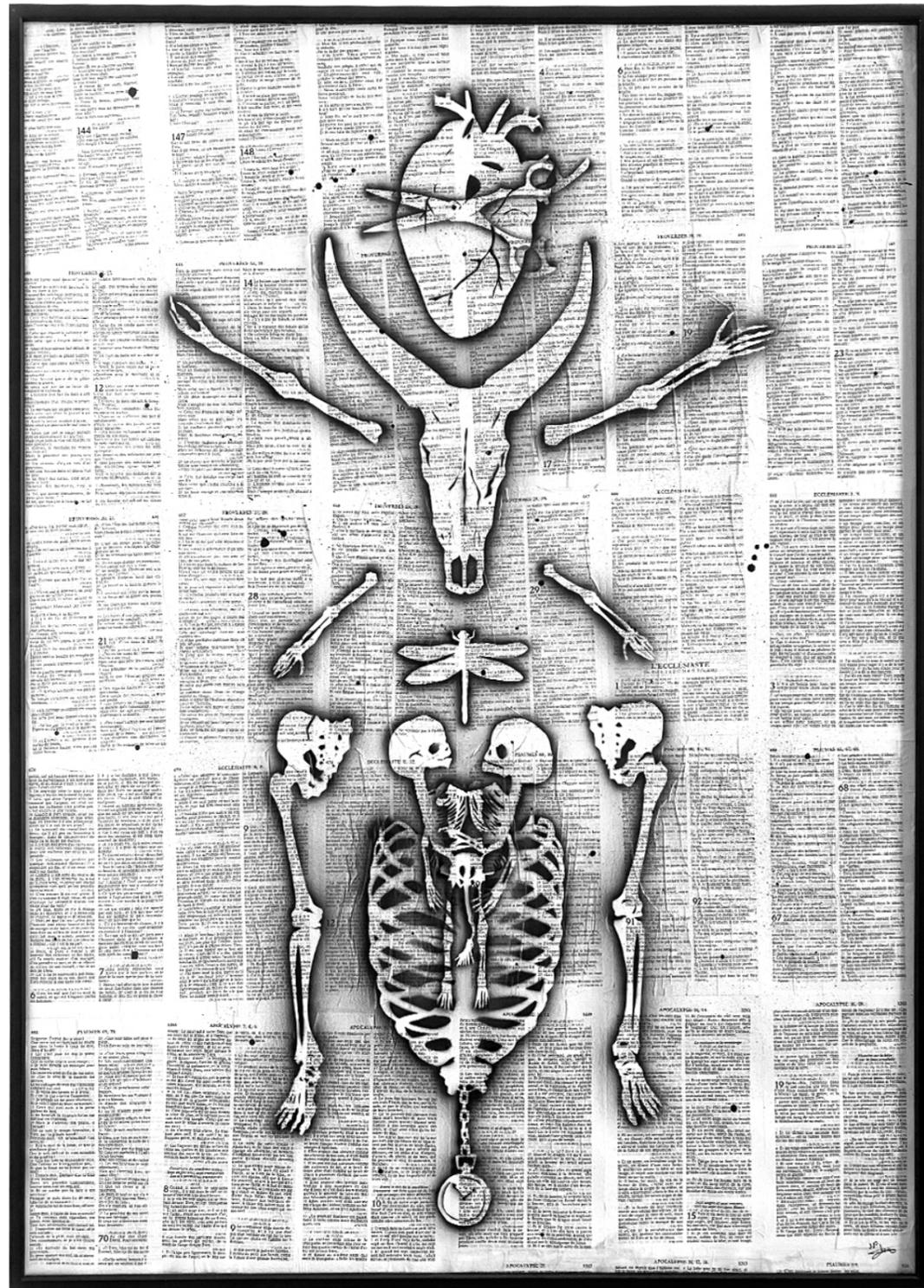
Both resistant and resilient, Jérémie Priam is part of the young generation of Caribbean artists. He plays with Creole myths and beliefs to create new thoughts in a changing society. He participates in the development of new aesthetics at the frontier of the spiritual, although deeply rooted in a social realism.

Pauline Bonnet

Agrégée en arts plastiques et chercheuse en arts caribéens.

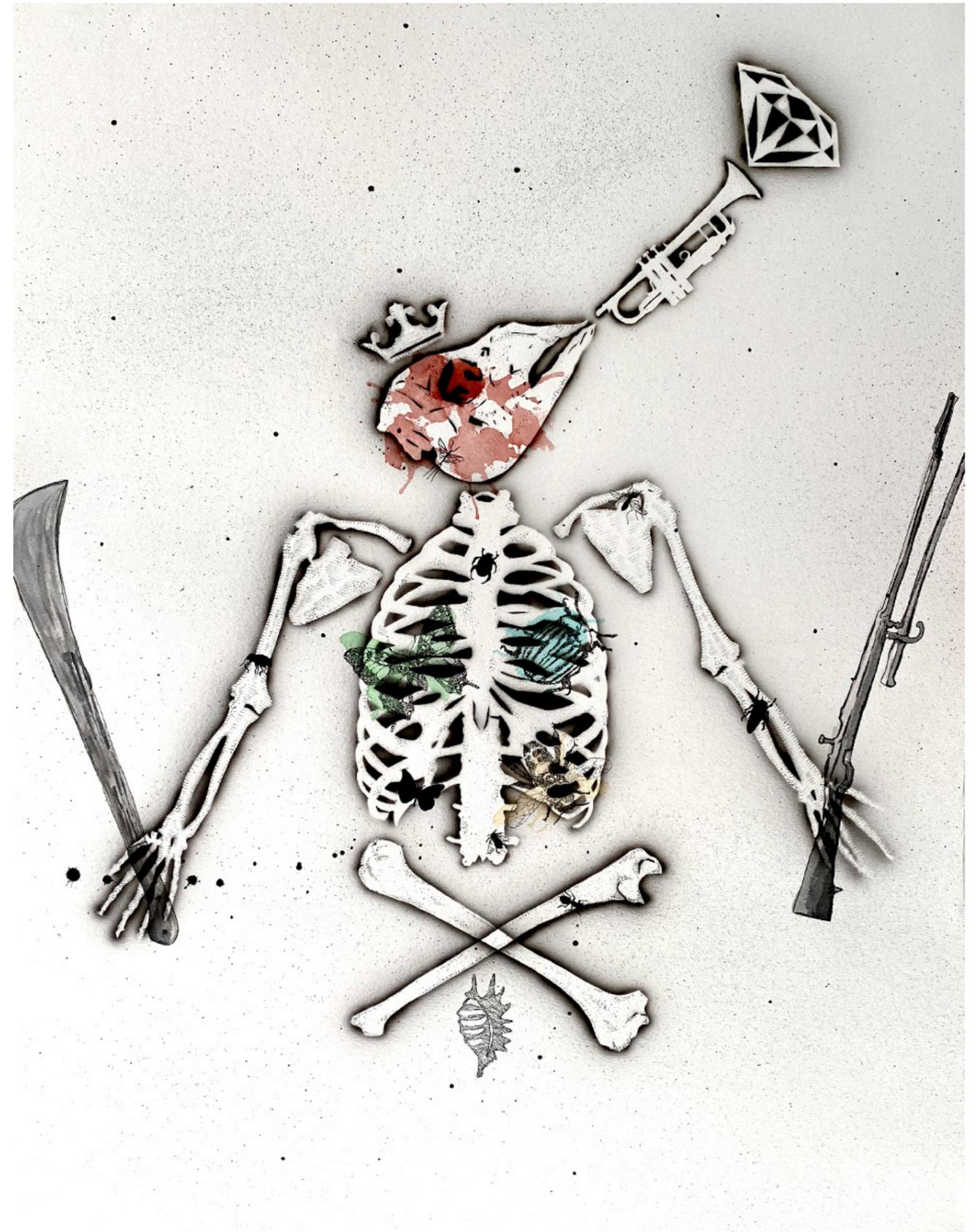
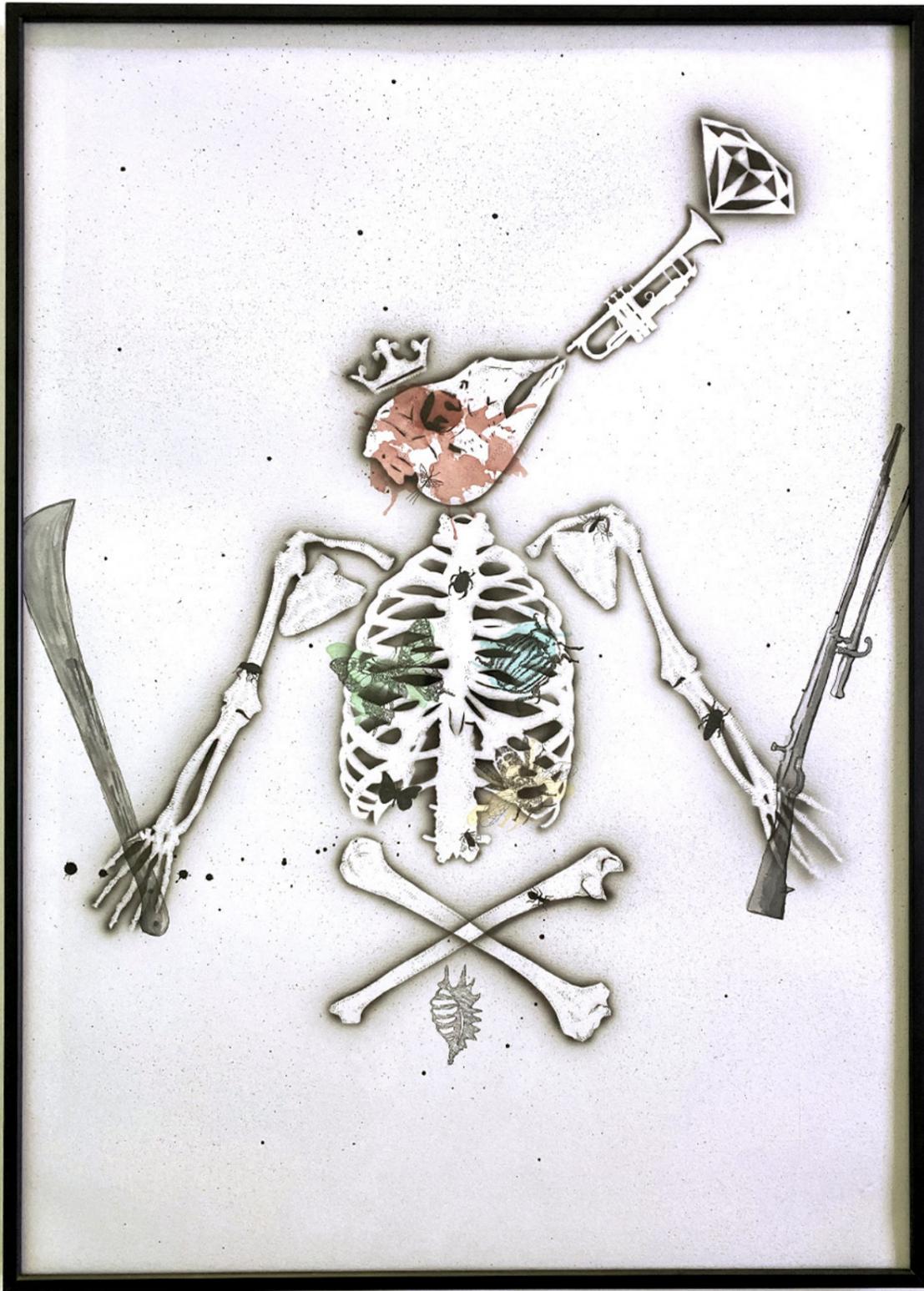


above: Alkebulan, 2021, technique mixte sur papier, 100x70 cm  
Alkebulan, 2021, mixed media on paper, 100x70 cm

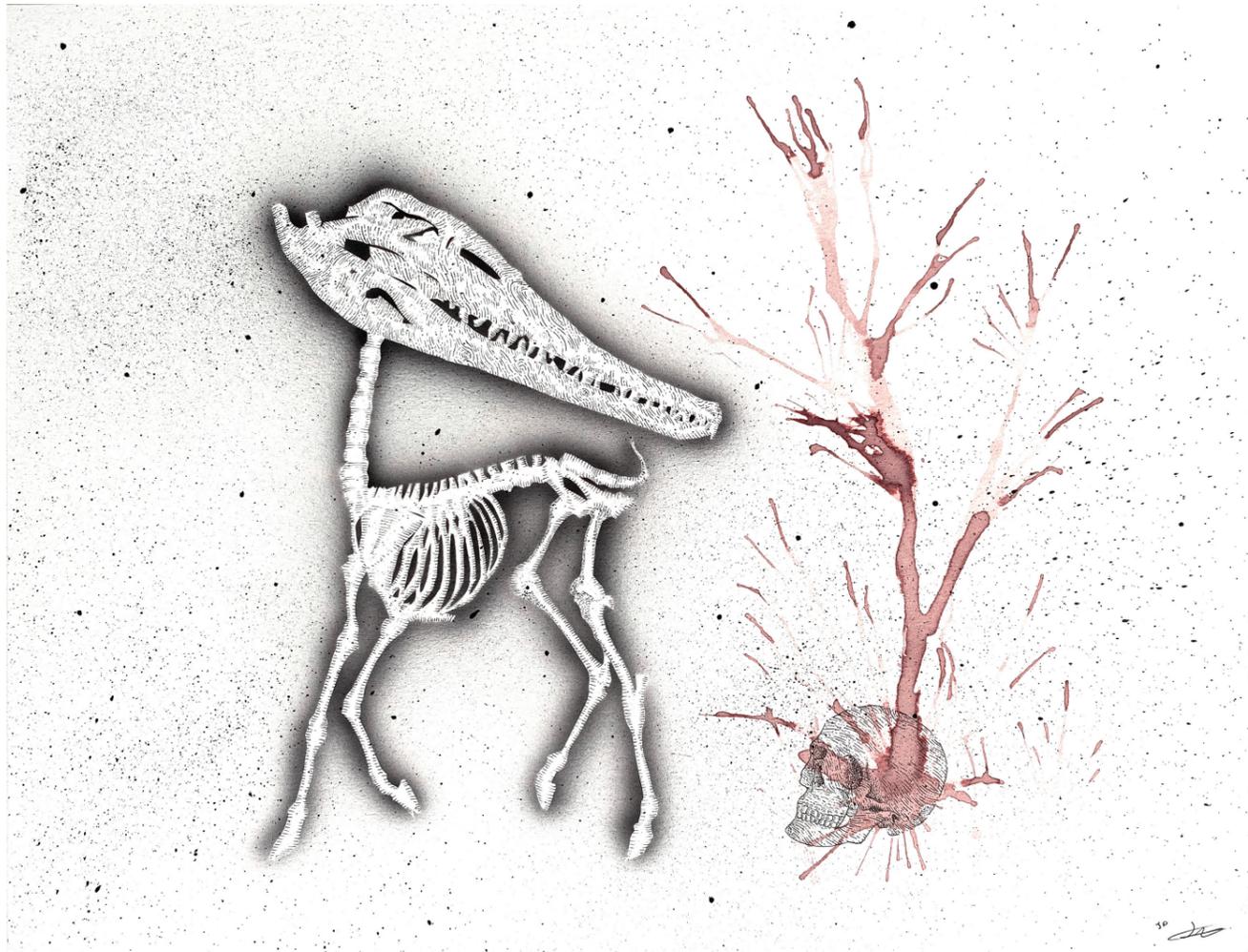


above & left: Alchimie 1, 2021, technique mixte sur papier, 80x60 cm  
 Alchimie1, 2021, mixed media on paper, 80x60 cm

below & left: *Insurrection du Sud*, 2021, technique mixte sur papier, 70x50 cm  
*Insurrection du Sud*, 2021, mixed media on paper, 70x50 cm



below: Esprit de la forêt 3, 2021, technique mixte sur papier, 40x30 cm  
*Esprit de la forêt 3, 2021, mixed media on paper, 40x30 cm*



below: Esprit de la forêt 1, 2021, technique mixte sur papier, 40x30 cm  
*Esprit de la forêt 1, 2021, mixed media on paper, 40x30 cm*





above & left: Fwomajé, 2021, épines de *Ceiba pentandra* et papier recyclé, 17x15x14 cm  
Fwomajé, 2021, *Ceiba pentandra* tree thorns and recycled paper, 17x15x14 cm

**below:** Hogou esprit de guerre (détail), 2021, coutelas & chaîne rouillés, cordes, agrafes, coquillages, clous, 51x9x8 cm  
 Hogou esprit de guerre (detail), 2021, rusty machete & chains, rope, staples, seashells, nails, 51x9x8 cm



**below:** Hogou esprit de guerre, 2021, coutelas & chaîne rouillés, cordes, agrafes, coquillages, clous, 51x9x8 cm  
 Hogou esprit de guerre, 2021, rusty machete & chains, rope, staples, seashells, nails, 51x9x8 cm



**below:** Réconciliation (détail), 2021, bois flotté, papier recyclé Cowries (coquillages), corde, agrafes, clous, 26x9x8 cm  
*Réconciliation (detail), 2021, driftwood, recycled paper nails, Cowrie shells, rope, staples, nails, 26x9x8 cm*



1- Alchimie 1, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 80x60 cm

2- Alchimie 2, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 80x60 cm

3- Danse avec les esprits, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 80x60 cm

4- Esprit de la forêt 1, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 40x30 cm

5- Esprit de la forêt 2, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 40x30 cm

6- Esprit de la forêt 3, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 40x30 cm

7- Esprit de la forêt 4, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 40x30 cm

8- Hogou esprit de guerre, 2021  
 coutelas & chaîne rouillés, cordes, agrafes, coquillages, clous  
*rusty machete & chains, rope, staples, seashells, nails*  
 51x9x8 cm

9- Réconciliation, 2021  
 bois flotté, papier recyclé, Cowries (coquillages), corde, agrafes, clous  
*driftwood, recycled paper nails, Cowrie shells, rope, staples, nails*  
 26x9x8 cm

10- Madonne de Josseau, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 70x50 cm

11- Insurrection du sud, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 70x50 cm

12- Saint Lecba, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 70x50 cm

13- Mami Wata, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 70x50 cm

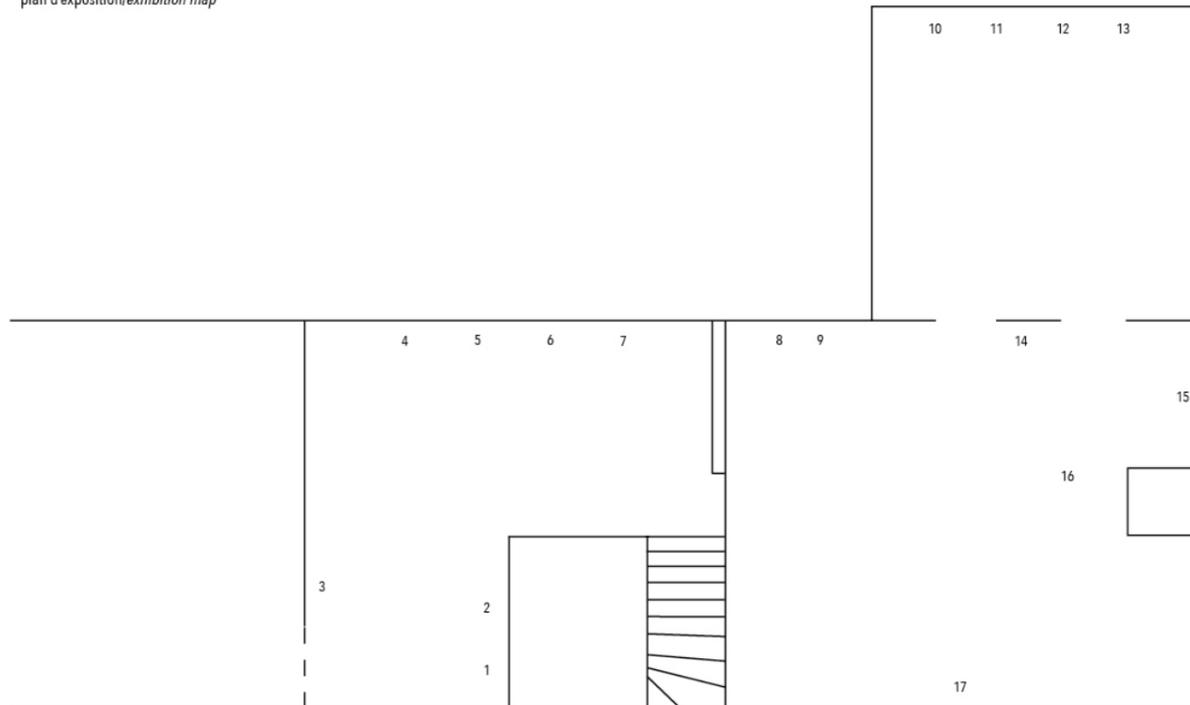
14- Offrande aux esprits, 2021  
 bois, résine epoxy, peinture acrylique, ficelle  
*wood, epoxy resin, acrylic paint, string*  
 28x18x7 cm

15- Alkebulan, 2021  
 technique mixte sur papier/mixed media on paper  
 100x70 cm

16- Fwomajé, 2021  
 épines de Ceiba pentandra et papier recyclé/Ceiba pentandra tree thorns and recycled paper  
 17x15x14cm

17- Lanmen nwè, 2021  
 béton moulé, épines de Ceiba pentandra, bible, encens, crâne de chat, colle, audio  
 molded concrete, Ceiba pentandra tree thorns, bible, incense, cat skull, glue, audio  
 dimension variable

espace d'art contemporain 14N 61W  
 plan d'exposition/exhibition map



all images courtesy of : Jérémie Priam & 14N 61W - [creative renegades society.] © 2021

prix sur demande / prices on request  
 n'hésitez pas à nous solliciter / don't hesitate to enquire  
 +/- more info: [14n61w.org](http://14n61w.org)